

Chanson moderne et médiatisation du patrimoine oral africain : mythes, légendes et idéologies éthico-sociales des *subalbe*¹ au prisme du répertoire de Baaba Maal²

Hamet Maimouna DIOP

Université Cheikh Anta Diop de Dakar/Sénégal

Résumé

Cette étude, portant sur un corpus composé de quelques productions musicales de Baaba Maal qui ont en commun le fleuve et les histoires des maîtres des eaux, tente de répondre à deux interrogations. Elle cherche, en premier lieu, à examiner comment les récits, les mythes et des légendes de la communauté des pêcheurs de la Vallée du fleuve Sénégal sont interprétés dans les nouvelles formes de productions et de diffusion à l'heure des nouvelles technologies de l'information et de la communication. En second lieu, comment cette réappropriation des idéologies éthico-sociales des *subalbe* à travers leurs faits et gestes participent-ils à la valorisation d'une identité patrimoniale et à l'instruction des jeunes aux dépens de tout ce qui provient de l'extérieur, symbolisant la modernité.

Mots-clés : Mythes, Légendes, *subalbe*, eaux, idéologies et pulaar.

Abstract

This study, focusing on a corpus made up of some musical productions by Baaba Maal which have in common the river and the stories of the water masters, attempts to answer two questions. It seeks, first of all, to examine how the stories, myths and legends of the fishing community of the Senegal River Valley are interpreted in new forms of production and dissemination in the era of new technologies of information and communication. Secondly, how does this reappropriation of the ethico-social ideologies of the *subalbe* through their actions and gestures contribute to the valorization of a heritage identity and the education of young people at the expense of everything that comes from outside, symbolizing modernity.

Keywords: Myths, Legends, *subalbe*, waters, ideologies and pulaar.

¹ *Subalbe*, le pluriel de *cubballo*, est l'appellation en langue Pulaar des pêcheurs de la Vallée du fleuve Sénégal.

² Baaba Maal est un auteur, compositeur sénégalais d'origine peule du Foûta Tôro.

Introduction

Baaba Maal reste, parmi les chanteurs sénégalais, l'un des plus ancrés dans la tradition de son terroir, le Foûta Tôro. Presque la totalité de sa production se fait l'écho des contes, des épopées, des mythes et des récits marquants de ce terroir. Sa musique oscillant entre tradition et modernité semble se donner pour mission la revalorisation du substrat traditionnel de la société Pulaar³ en général et plus particulièrement du patrimoine communautaire des pêcheurs de la Vallée du fleuve Sénégal. Ses productions sont ainsi une réactualisation de la fonction primordiale de l'élément liquide dans la vie sociétale et dans l'établissement des mythes et des légendes.

Par de nouvelles stratégies créatives, d'appropriations et de transmission, Baaba Maal ouvre l'univers idéologique des *subalbe*, les pêcheurs, au monde grâce à l'expansion de sa musique dans la masse populaire à travers les nouveaux médias. Il se réfère à la tradition et aux exploits de ces hommes de l'eau pour galvaniser sa propre jeunesse.

Cette étude portant sur les chansons qui ont en commun le fleuve et les narratifs sur les maîtres de l'eau mettra en lumière les stratégies musicales employées par Baaba Maal à partir des mythes et des légendes *subalbe* afin de vulgariser leurs idéologies éthico-sociales grâce aux nouvelles formes de production et de diffusion. Ce travail s'appuie sur un corpus composé de ses productions telles que « Maali sadio », « Ngaolé Nenaam », « le fleuve Sénégal », « O.M.V.S »⁴, « Soubalbé », « *fifiire* Lao » et « Hommage à Guéllaye ».

Notre réflexion portera, d'abord, sur la manière dont Baaba Maal réinterprète, dans ses productions, des mythes et des légendes en rapport avec l'univers aquatique. Ensuite nous verrons comment la réinterprétation de ces récits autour de l'eau intègre les nouvelles formes de production ? Et enfin, nous analyserons les enjeux de ce retour aux valeurs identitaires.

1. Le fondement de ses productions

Pour comprendre les productions musicales de Baaba Maal, il faut remonter à certaines pratiques culturelles et aux exploits des héros de la communauté des pêcheurs de la Vallée du fleuve Sénégal. Leur système de pensée et leur mythologie soutenus par une tradition où on retrouve la sagesse ancestrale, la spiritualité et des secrets millénaires constituent la source de ces productions.

Dans ces œuvres, on retrouve notamment une terminologie nous renvoyant à des faits spécifiques célébrés par des chantres du *pekaan*⁵ dans leurs récits

³ Pulaar est la langue parlée par la population habitant la partie nord-est du Sénégal et la partie sud de la Mauritanie.

⁴ O.M.V.S, Organisation pour Mise en Valeur su Fleuve Sénégal, est une organisation interétatique qui regroupe le Sénégal, le Mali et la Mauritanie.

⁵ L'épopée des pêcheurs de la vallée du fleuve Sénégal.

dédiés aux héros de la communauté des pêcheurs. Ainsi, les œuvres de ces interprètes de cet art communautaire célébrant particulièrement l'héroïsme de ces légendes, et leurs pratiques culturelles constituent aussi des supports primordiaux pour Baaba Maal dans la réalisation de ses chants liés au monde des eaux.

À ce propos, la chanson « *Maali sadio* » est inspirée du mythe de Maali Sadio. Cette histoire s'est passée à Bafoulabé, un cours d'eau dans le Mali. En effet, Maali Sadio, la nouvelle mariée, était partie faire son linge au fleuve. Comme cela se fait, elle était couverte à moitié en train de se laver. Et le père de son mari qui était de l'autre côté du fleuve l'a vue. Maali Sadio a eu honte après que son beau-père l'a vue presque nue. Subitement Maali Sadio fit un vœu au nom de la noblesse de son sang, en tant que pêcheur. Elle fit une invocation en considération des liens mythiques, mystiques voire très magiques de sa communauté avec le fleuve à Dieu pour la transformer en hippopotame.

En ce qui concerne ce chant, Jean-Jacques Mandel nous dit que : « I yeeh Maali/ Bafulabe Maali Sadio » est le cri de douleur déchirant de cette jeune femme (Mandel, 2012). Ce cri est aussi la métaphore d'une histoire d'amour impossible entre Maali Sadio, devenu hippopotame et son fiancé selon Samba Demba Diédia Bah⁶.

En effet, c'est ce même cri que Baaba Maal a repris dans cette chanson montrant les rapports intimes et multiformes des pêcheurs avec le monde aquatique. Ces relations relèvent d'une certaine spiritualité née de la maîtrise des forces vivantes dans les eaux grâce à leurs pouvoirs magiques. Cette intimité des *subalbe* avec les eaux est sous-tendue par une sacralité qui fait que tout vœu basé sur la grandeur de cette fusion se réalise. C'est de cela dont il s'agit dans ce chant :

Bafou lambé, Maali Sadio
I aah Maali Sadio
Bafou lambé, Maali Sadio
Je vais chanter les maîtres des
eaux
Ceux qui ne désaltèrent
Nulle part ailleurs⁷

Quant à la chanson « *Fleuve Sénégal* », il y fait une représentation cartographique de ce cours d'eau. Baaba Maal retrace la trajectoire du fleuve

⁶ Griot-traditionnaliste qui a fait une prestation pour apporter des explications sur ce Mythe. Performance disponible sur YouTube dénommé : Mali Sadio, Histoire Vraie, sous : www.youtube.com/watch?v=Zs556yICTto : (consulté le 20 janvier 2023, 18 : 22 :14)

⁷ Maal, Baaba, « *Maali Sadio* ». Vidéo disponible sur YouTube sous : www.youtube.com/watch?v=qXC2k_XApvg. (Consulté : le lundi 15 août 2022, 15 :40 :28)

Sénégal. Il donne les pays traversés par ce fleuve comme des points références pour réaliser cette carte. Il donne les pays traversés par ce cours d'eau en commençant par la Guinée où il a pris sa source pour terminer par le Sénégal en passant par le Mali. Il liste aussi toutes les grandes villes de ces pays bercées par la douceur de ce cours d'eau et ses différents défluent comme le Bafoulabé, le Falémé et le lac de guère.

Aah Sénégal, le fleuve Sénégal
Sénégal a donné naissance le
Bafoulabé
Falémé et Lac de guère
Aa le fleuve, Merci Sénégal !
Je vais chanter Sénégal, le fleuve
International
[...]

Sénégal a pris sa source au Foûta
Djalon
A passé à Kayes, réveillé à
Mbackél
Passa sa journée à Matam, kaggu
laadè
Sa soirée à Podor, la rive du
fleuve
Il se dirigea au Walo pour passer
sa journée à Ndar
Merci Sénégal (BM, « Fleuve
Sénégal », 2020)⁸

Pour montrer comment ce cours d'eau peut aider les populations des pays qu'il traverse à sortir du sous-développement grâce son exploitation, Baaba Maal compose avec quelques chanteurs de ces pays la chanson « O.M.V.S ». Cette dernière se présente comme un chant d'intégration. Ces musiciens livrent aussi, dans cette composition, le rôle de cette structure mise en place pour la valorisation sur le plan économique, social et environnement du fleuve Sénégal quand Baaba Maal dit dans cette chanson :

Oh ! Fleuve Sénégal
Né de l'union du Bafouy, du Bakoy et de la Falémé où se désaltèrent
hommes et animaux
Eau délice des yeux ;
Trésor des peuples de Guinée, du Mali, de la Mauritanie et du Sénégal

⁸ Les extraits des chants de Baaba Maal seront désormais notés par sigle BM, le titre du chant et l'année de la sortie de l'album pour les références au cours de l'étude ; pour les références complètes, voir la partie discographie.

Mandingues, Foulbés, Almoravides tant de grands peuples
abreuvaient à ton champ et tes légendes.

Oh O.M.V.S, fierté de l'Afrique,

L'exemple de la Solidarité agissante,

Miroir de la fraternité légendaire et de l'unité des peuples qui
arpentent ensemble les rives de l'histoire.

O.M.V.S, honneur à vous !

Artisans de lendemain meilleur,

Espoir de nos pays fragilisés par la sécheresse et la
mondialisation. (BM, « O.M.V.S », 2013)

Pour nous faire part de l'extraordinaire pouvoir magique des *subalbe* et plus particulièrement de celui des femmes de cette communauté, Baaba Maal relate les exploits de Penda Sarr, la fille des eaux, dans « Ngaolé *Nenaam* », le chant de ses origines :

Penda Sarr a montré des
connaissances

La maitresse des eaux, Penda
Ngaolé, Penda Sarr est de
Ngaolé.

Le fleuve s'est agité, les vagues
emportèrent les pirogues

Lamantin et autres reptiles se
sont cachés

Lorsque Penda Sarr est
partie (BM, « Ngaolé *Nenaam* »,
2013)

En ce qui concerne la présentation de la faune fluviale et du visage de la vallée pendant la saison des pluies, il compose « *Maayo wadi ndiyam* ». Ce chant est aussi une exposition des dangers qui viennent avec la montée des eaux au moment où la crue envahit des cuvettes transformant la Vallée en une vaste étendue d'eau à perte de vue.

Le fleuve s'est rempli, faites
attention

Vue de loin (la crue), tu es
stupéfait, de près tu prends peur

Le fleuve s'est rempli, faites
attention (BM, « *Maayo wadi
ndiyam* », 1990)

Quand il s'agit de divulguer des valeurs primordiales de ce peuple des eaux, il réalise la chanson « *Subalbe* », les pêcheurs. Il y présente les qualités morales des *Subalbe* et sa joie de les avoir à ses côtés. Quand il dit :

Oh ! Quel bonheur de les avoir
Moi, j'ai
J'ai des parents
Les pêcheurs du Sénégal,
De la Mauritanie et de l'Afrique
Quel bonheur de les avoir
Le pêcheur ne dénigre pas
Le pêcheur ne ment pas
Le pêcheur ne trahit pas
Oh quel Bonheur de les avoir
(BM, « *Subalbe* », 2013)

Toujours dans cette chanson, Baaba Maal nous explique que l'activité de la pêche suffit comme caractéristique distinctive des pêcheurs partout où ils se trouvent dans ce monde. À ses yeux, ils sont pareils lorsqu'il dit.

Les pêcheurs du Sénégal et de la
Mauritanie, mon souhait est d'être
avec vous partout
Les pêcheurs de mon pays, ceux de
Nguet Ndar Molo, Saint-Louis
Les gens de Cap-vert, Lébou
Sénégal sont des pêcheurs
Si tu pars à Sine et au Saloum ;
Les gnomikas sérères sont des
pêcheurs
Si tu pars en Casamance quel
bonheur, il y a aussi des pêcheurs
Les Somonos de Mali aussi sont des
pêcheurs
Les populations de Walo Brack
sont aussi des pêcheurs (BM,
« *Subalbe* », 2013)

Pour ce qui est de la cérémonie la plus importante des maîtres des eaux, Baaba Maal compose « *fiiifire Lao* », « la chasse aux caïmans de Lao ». C'est l'événement guerrier, culturel et cultuel le plus important des *subalbe*. Cette manifestation se passe au fleuve et réunit un nombre important de villages pêcheurs. Ils viennent pour chasser les crocodiles mangeurs d'hommes. Les *subalbe* se réunissant par village ou par grandes familles autours de leurs *feere*⁹ à la vieille, dans la nuit, jusqu'au petit matin. Ils se livraient aussi à des joutes incantatoires où chacun cherche à mettre en déroute les stratégies de l'autre. Ces pratiques magiques leur permettent aussi de localiser le refuge du

⁹ C'est une cérémonie rituelle pendant laquelle les *subalbe* font des pratiques mystiques qui les permettraient de déterminer avec exactitude le lieu de refuge du caïman ou de l'hippopotame.

monstre. C'est une compétition où les participants doivent faire preuve de certaines qualités et aptitudes techniques.

En vue de revisiter les exploits des héros de cette communauté et l'espace aquatique et ses alentours, Baaba Maal convoque les compositions de Guélaye Ali Fall¹⁰ dans « Hommage à Guélaye ». Dans ce chant, il fait une revue presque panoramique de l'œuvre du maître de pékâne. De l'aventure des héros de Falémé¹¹, à la légende de Hamet Birom Mody Komé¹² en passant par le Diârâlé¹³, Baaba Maal reprend les paroles de Guélaye.

Ainsi, la présence de la culture des eaux dans sa discographie fut possible d'abord grâce à son appartenance à cette communauté. Ensuite, son statut d'artiste traditionnel l'a poussé à sillonner l'espace occupé par ce peuple des eaux, à la rencontre de la matière culturelle. Enfin, il y a cette influence positive du pékâne avec des termes ou formules toutes faites renvoyant à certains phénomènes. La renommée de Baaba Maal ne réside pas seulement dans son talent de créateur mais aussi dans sa maîtrise de l'univers culturel Pouïlar et plus spécifiquement celui-ci de la communauté des pêcheurs.

2. De nouvelles stratégies d'expression d'une identité communautaire

Avec Baaba Maal, le sens de la créativité réside dans sa manière de réinterprétation et de réappropriation de la matière orale. Mythes et légendes du monde des eaux, sources d'inspiration de ses créations, suivent un processus de transformation pour répondre aux exigences caractéristiques de ses productions musicales.

De ce fait, Baaba Maal évoque dans ses productions les histoires des héros de la communauté par de brèves anecdotes. Celles-ci prennent en charge toute une histoire voire les grands moments marquant la vie d'un héros. Elles ont la fonction de renvoyer l'auditoire à une légende ou à un fait historique : « nettement plus concise » (Jolly, 2015 : 115) dans le temps et l'espace. Baaba Maal emploie dans ses chansons ces petits rappels historiques parfois avec des commentaires

Ainsi, dans « Ngaolé *Nenaam* », il nous rappelle la dispute que Penda Sarr a eu avec les femmes vendeuses de poissons aux marchés de Ndar. En effet,

¹⁰ Guélaye Ali Fall est le plus célèbre interprète du pékâne. C'est qu'on appelait le maître de cet art verbal.

¹¹ Le Félémé est le titre de l'un de ces récits. Ce chant retrace les exploits de trois héros-pêcheurs

¹² Hamet Birom Mody Komé est le titre d'un chant qui célèbre les actions héroïques de ce héros de la communauté des pêcheurs de la vallée du Sénégal.

¹³ Diârâlé, sous-genre du pékâne, est un chant panégyrique dans lequel le chanteur retrace sa pérégrination dans les villages situés des deux rives du fleuve Sénégal, tout en faisant la description des caractéristiques spécifiques des lieux, et ceci, sur le plan historique, social, et environnemental.

après la vente de ses produits agricoles, elle se rendit au marché pour acheter du poisson. Elle demande à la vendeuse de lui faire un rabais mais celle-ci refusa catégoriquement le prix qu'elle lui a proposé encore moins de lui donner gratuitement. Penda lui fit savoir que le monde des eaux est son domaine à elle et à sa famille. Par conséquent, elle a droit sur tout ce qui est issu de l'eau. Mais, la femme n'a rien voulu entendre. Après un moment de négociations, la vendeuse commence même à élever la voix. Elle se mit même à lui dire des paroles déplacées et les autres vendeuses s'invitèrent aussi à la dispute.

Elle était tellement en colère qu'elle puisa de l'eau et y formula des paroles incantatoires. Puis, elle leur dit vous saurez que : « je suis la fille de Moussa Boukary Sarr, je suis la « fille des eaux » ! À partir de demain, plus personne ne mangera du poisson à Saint-Louis ! » (Sarr, 2020 : 18). Dès lors, elle créa de la stupeur autour de sa personne. Et pendant trois jours, les pêcheurs de Ndar n'ont rien capturé. Cela causa un manque total de poissons dans la ville. Toujours avec ses formules magiques, elle provoqua un raz de marée effrayant qui se projeta jusqu'au palais du gouverneur. Et elle fit joindre le fleuve et la mer.

Pour la calmer, il a fallu l'intervention du Gouverneur et d'autres notables de la ville (Sall, Sow, Mbodji, 2020). C'est ce pouvoir qui lui a valu le respect et la considération de tous et même du Gouverneur de Saint-Louis de l'époque. C'est cet épisode que Baaba Maal évoque dans ce passage :

Penda est partie à Ndar Guèth, Gétou
Ndar et Ndar Molo
Le noir et le Blanc de Ndar, la
connaisseuse du fleuve leur a montré.
La connaisseuse du fleuve leur a
montrés nos connaissances
traditionnelles.
Elle a enroulé le fleuve et a repoussé la
mer.
Elle a humilié autorité Blanc,
Bruyère, le gouverneur de Ndar (BM,
« Ngaolé *Nenaam* », 2013)

Pour évoquer le courage, la bravoure et la maîtrise des connaissances mystiques des *subalbe* à travers la pratique des *feere*¹⁴ et les *cefi*¹⁵ lors du *fifiire*¹⁶, Baaba Maal compose la chanson « *fifiire Lao* ». En effet, les pêcheurs se mettent à longueur de journée à poursuivre les bêtes pour

¹⁴ C'est une cérémonie dans laquelle les *subalbe* font des pratiques mystiques pour découvrir le refuge du caïman ou hippopotame.

¹⁵ Incantations

¹⁶ *Fifiire* est la chasse collective des caïman au fleuve.

anticiper leurs faits et gestes. La proie aussi se met à leur jouer des tours à travers les arbres et dans les abysses. Cette chasse peut durer toute une journée avec d'énormes rebondissements.

Pendant cette confrontation, c'est celui qui porte le coup fatal à l'animal qui conquiert les honneurs de tout un peuple à travers la voix des chantres du Pékâne. C'est cette ambiance que Baaba Maal nous décrit dans « *fifiire* Lao ».

Debout sur la berge du fleuve
j'apercevais la pirogue au milieu du
fleuve
Le fleuve était trouble et les saules
voltigeaient (BM, « *Fiifiire* Lao »,
1998)

Le « *fifiire* » est aussi un moment qui réunit du monde sur la rive. La population vient assister à ce beau spectacle offert par les pêcheurs. Les femmes, elles aussi, viennent admirer l'évènement parce qu'elles « aiment les hommes courageux » (Dieng, 2008 : 49) incarnant les vertus cardinales de la communauté :

Quel bonheur quand je me
suis retrouvé sur la
pirogue du fiifiire, du
milieu du fleuve jusqu'à la
berge (BM, « *Fiifiire*
Lao », 1998)

De même, il y a des paroles dans « hommage à Guélaye » qui nous renvoient à l'aventure des trois héros de Falémé. Empruntant, dans ce morceau, les paroles de Guélaye, Baaba Maal décrit la panique de Demba Dièye lors du combat d'Abdoul et Abass contre le crocodile mangeur d'hommes qui était à Falémé, le cours d'eau.

En effet, c'est l'histoire de ces hommes qui étaient partis chercher du matériel de pêche. Arrivés à Falémé, durant la nuit, ils décident d'y camper, sur leur pirogue. Or, ce cours d'eau était habité par un terrible crocodile qui hantait la vie des habitants des villages riverains. Pétris des qualités du *cubalaagu*¹⁷, à savoir le courage, le savoir et l'honneur, ils décident de débarrasser les populations de la hantise de la présence du monstre dans ce lieu. C'est durant ce combat que Demba Dièye avait dit ces paroles que Baaba Maal a repris ici :

¹⁷ C'est art d'être un cubballo, un pêcheur, qui s'articule autour de l'idéologie des gens de cette communauté à savoir : le courage, le savoir et l'honneur.

S'ils s'endormaient
Moi, je ne m'endormais
pas,
j'étais inquiet
J'étais debout sur une
souche d'arbre
Je hurlais comme un coq
au milieu de la nuit
Sayge, Sayge, Sayge,
yooo
J'ai entendu (BM,
« hommage à Guélaye »
1995)

Dans ce même chant, il y a un autre passage qui rappelle au public un autre héros devenu par la suite une légende de la communauté. Il s'agit de Hamet Birom Mody Komé. Le récit retraçant les exploits de ce héros est interprété par Guélaye. Les faits relatés tournent autour d'une querelle de pouvoir et le titre du doyen des pêcheurs (Diâltâbé). Ses confrères pêcheurs étaient jaloux, plus précisément de ses pouvoirs et de sa popularité. Ils se liguèrent ainsi avec un caïman, des génies et des esprits pour le faire disparaître. Mais, leur entreprise échoue face à la force mystique de Hamet. Cependant, cette coalition l'a contraint à s'exiler. Il quitta son Walaldé natal. Il se rendit à Ndar en laissant derrière lui sa femme. Mais, c'est son retour à Walaldé après une longue absence que Baaba Maal fait référence dans ce chant.

Ce voyage est retracé par Hamady Ayssé Diol dans sa production « Ndombaan ». Hamet reçut un message qui lui fut apporté par un oiseau. Mais, il ne comprenait pas le langage des oiseaux, Ndombaan, son fils, le traduit. Et le message disait que le crocodile qu'il avait renvoyé à Walaldé a tué la vache de Mariyata. Et celle-ci a lancé un défi en jurant de se remarier avec celui qui tuera le crocodile lors d'un *fiifiire*. Il était désespéré car la date de l'évènement était imminente. Vu la distance qui sépare Ndar et Walaldé, pour lui, il était impossible de participer à ce *fiifiire* afin d'empêcher que sa première épouse tombe dans les mains d'un autre. C'est Ndombaan, *najoore maayo* (le mystère du fleuve), celui qui essuya les larmes et paya les dettes (*Foopi gomdi yobi ñamaande*), qui l'aida à faire ce voyage au bord d'une pirogue mystérieusement conduite par des esprits. Baaba Maal fait référence à ce voyage quand il dit :

Le géant du fleuve, le petit-fils
diâltâbé
Ta pirogue se dirige vers Foûta, à
l'Est
Là où se lève le soleil

Souki Hamet se noie
Mon chez Hamet
Dioula Hamet se noie
Mon chez Hamet
Wahabou Hamet se noie, se noie
Mon chez Seygué
Le maître des eaux celui qui
désaltère nulle part ailleurs (BM,
« hommage à Guélaye » 1995)

Baaba Maal a puisé aussi dans la poésie descriptive de Guélaye. Pour faire les éloges de certains villages, il se base sur leurs spécificités environnementales, paysagères et aussi sur les exploits des hommes qui ont résidé dans ces lieux.

Il fait une sorte de réappropriation. Ainsi pour présenter Guédé, il se fonde sur la spécificité environnementale du milieu. Mais, il met en évidence aussi ce village comme lieu d'origine de son fidèle ami et compagnon, Mansour Seck. Contrairement aux chanteurs de Pékâne qui font l'éloge de Guédé en faisant références aux exploits des pêcheurs originaires du village, Baaba Maal lui nous dit :

Sur les chemins de Guédé
Gouloum Le village de
Hamet Ali
Ces rôniers et gelooje
Les tamariniers de Guédé
Les gummbode de Guédé
Être à Guédé vaut mieux
que l'apercevoir
C'est là que j'ai trouvé
Farba¹⁸
Le petit-fils de Farba,
Farba Demba Baguel
Le petit fils de Farba
Baguel est là
Mansour Bokarel Baydi
Dioumel (BM,
« hommage à Guélaye »
1995)

Baaba Maal utilise aussi des formules bien faites qui désignent toute une réalité chez les pêcheurs. Ce sont souvent des mots ou expressions qui apparaissent comme « des blocs figés, prêts à l'emploi dans telle ou telle circonstance » (Ndiaye, 2015 : 150) pour désigner toute une réalité. Ces formules se présentent comme des styles formulaires.

¹⁸ Le titre porté par le doyen des griots.

Parmi ces expressions nous avons : « *yeeri maayo mo yari debeele* » (un maître des eaux qui ne se désaltèrent nulle part ailleurs) et « *ngaari maayo* » (le géant du fleuve) qui sont des formules hautement valorisantes dans le milieu des pêcheurs. Pour mériter ces désignations et de les voir attribuer, il faut réaliser des exploits de haute portée dans le domaine de la pêche.

Il y a aussi le mot Diâltâbé. C'est un titre porté par des gens d'un certain âge après avoir accompli des actes honorables suivant caractéristiques distinctives du *cubalaagu*.

Mais, avec le temps, on voit les artistes, à l'exemple de Baaba Maal, utiliser ces expressions pour désigner par extension toute personne appartenant à la communauté des pêcheurs. Dans « Hommage à Guélaye » quand Baaba Maal emploie les expressions « *yeeri maayo mo yari debeele* », « *ngaari maayo* » et « *Jaltaabe* », c'est pour magnifier les exploits héroïques de Hamet Birom Mody Komé. C'est cette même fonction que revêt l'expression « *Ngaari maayo* » dans « Ngaolé Neman » qui lui permet de mettre en relief le savoir occulte et les actions honorables de Penda Sarr.

Penda Muusa Bukari
Saar, la géante du
fleuve, mbarmari
(BM, « Ngaolé
Nénaam », 2013)

Dans « fleuve Sénégal », l'expression « *yeeri maayo* » est employée pour désigner seulement l'appartenance de l'individu à la communauté des pêcheurs. Elle sert aussi à magnifier les actions solidaires de la personne, celles de Lobate Mamadou Birane Fall quand Baba nous dit.

Merci Lobate Mamadou
Birane Fall
Le maître des eaux, le
pacifique
Le mécène, celui qui
essuyait les larmes (BM,
« Fleuve Sénégal », 2020)

Si Baaba Maal a pu réussir cet exploit de nous faire revivre le patrimoine culturel du Foûta Tôro, c'est grâce à une subtilité créative dont il a fait preuve. Cette perspicacité lui a permis d'adapter le substrat traditionnel aux nouvelles formes de productions et de diffusion par de brefs rappels des exploits des héros de la communauté et des événements liés à leur culture. Cette conciliation du support traditionnel et du aux formes modernes (la chanson moderne) grâce au développement de l'environnement numérique a rendue vivace cette archéologie du discours traditionnel dans son œuvre.

3. Les enjeux de ces créations

La récupération et la diffusion des mythes et légendes du monde des eaux dans les productions nouvelles où le temps de l'exécution de la performance est très réduit vise à les traiter comme des indices d'échange idéologiques. Baaba Maal, lui aussi, ambitionne dans ces productions de revaloriser et de véhiculer la tradition communautaire des *subalbe* hors du pays. Il veut donner en modèle ces hommes et femmes de la communauté des pêcheurs, à travers la promotion des qualités telles que l'honneur, le courage, le savoir et de la bravoure devant toute épreuve de la vie.

Il se sert de leur maîtrise des dangers du monde des eaux pour instaurer leur idéal de vie. Pour cela, il se concentre d'abord sur le niveau local avant de viser ailleurs. Les *subalbe* ont fasciné la population locale par leur capacité à maîtriser les êtres les plus effrayants du monde aquatique. Leurs pouvoirs magiques et guerriers donnent aux pêcheurs le statut de protecteurs de la population contre les dangers du fleuve.

L'infailibilité de cette mission fait la notoriété et la fierté de tout *cubballo*. Elle inspire confiance à ceux qui empruntent les voies fluviales. En sachant qu'avec eux, ils ne risquent rien lors de leurs traversées.

Les paroles de Baaba Maal dans « Hommage à Guélaye » font la promotion de ces gens-là. Elles montrent à quel point la population du Foûta place sa confiance en eux. Ces paroles Mbégnou¹⁹ en sont une parfaite illustration :

À Diowol, le village de Hamet Ali
C'est là que j'ai trouvé Mbégnou
Mbégnou Bana Sam-Mariyam Molo
Mbarogo
Le *ceddo*²⁰ aux nombreux exploits
Celui qui n'a pas peur de mourir
Celui qui attrape les balles et les
capsules
Mbégnou Gana, Mbégnou Gana
Il dit : « Mbégnou Gana, traversons »
Il répond : « Je ne vais pas traverser ;
Le fleuve est peuplé de crocodiles et
d'autres reptiles
La pirogue est trouée ou si la pagaie
se casse ;
Si celui qui manœuvre la pirogue
n'est pas un Diâltâbé
Mbégnou n'ira nulle part (BM,
« hommage à Guélaye » 1995)

¹⁹ Mbégnou Gana est celui qui brave, qui banalise la mort, vivant du risque et de la provocation

²⁰ *Ceddo* est un membre de la caste des guerriers.

En gardant intact les codes linguistiques pulaar, Baaba Maal fait quelques ajustements afin d'adapter les unités significatives du monde des eaux aux différents modes de transmission et de diffusion. Le recours aussi à l'Internet dans la diffusion des productions participe à l'internationalisation des valeurs spécifiques qui caractérisent les pêcheurs de la Vallée du Sénégal. Il est donc dans la diffusion planétaire des valeurs idéologiques défendues par ces hommes et ces femmes.

Toujours dans cette optique d'étendre la culture *pulaar* hors des frontières du pays, Baaba Maal a mis en place un festival international dénommé « les blues du fleuve ». Il choisit un lieu parmi les grandes villes qui bordent le fleuve pour y organiser des manifestations célébrant la culture des *subalbe*. Les chanteurs de Pékâne se produisent devant des invités venus de tous les coins du monde pour célébrer les exploits des figures emblématiques de la communauté des pêcheurs.

Les compositions de Baaba Maal sont aussi des supports de socialisation, d'éducation des adolescents par ce rappel du patrimoine culturel, puisqu'avec ces productions, tous les membres d'une famille peuvent se réunir dans un même lieu à les écouter. Et ceci crée des débats sur les valeurs culturelles. Ces discussions stimuleront la jeune génération à interroger des exploits des hommes vertueux qui leur serviront d'exemple. L'interrogation des exploits des héros fixe les mécanismes et les structures des idéologies éthico-sociales de la société Pulaar.

La voix de Baaba Maal participe ainsi à la réappropriation et à la diffusion du patrimoine et immatériel de ce peuple des eaux.

Conclusion

Les créations musicales de Baaba Maal qui évoquent les qualités suprêmes des gens du monde des eaux de la Vallée du Sénégal sont influencées en grande partie par les exploits des hommes-pêcheurs. Cette évocation des idées défendues par ces héros de la communauté dans ces nouveaux canaux de transmission traduit son combat pour l'internationalisation du riche patrimoine matériel et immatériel des *Subalbe*, par la restitution des valeurs traditionnelles.

Ces compositions sont aussi des supports de socialisation, d'éducation des adolescents par ce rappel de l'héritage culturel. L'objectif est de galvaniser les forces vives et de les appeler au travail tout en s'appuyant sur nos richesses culturelles.

Pour la valorisation des appréciations idéologiques, guerrières et le rapport des pêcheurs à l'élément liquide, Baaba Maal retravaille les récits sur les hommes et femmes de la communauté des *subalbe* en gardant l'essentiel de leur imaginaire pour répondre aux normes de ces productions afin de toucher un bon nombre de consommateurs.

Références bibliographiques

BAH, Samba Demba Diadié, Mali Sadio, Histoire Vraie, disponible sur YouTube sous : www.youtube.com/watch?v=Zs556y1CTto. Consulté le lundi 15 août 2022, 15:17:28

Collot Michel, 2014, *Pour une géographie littéraire*, Édition Corti, Les Essais, France.

DIOP Hamet Maimouna, 2023, « permanence et variabilité dans le pekaan de Gellaay Aali Faal à la jeune génération », *Thèse de doctorat unique*, Lettres Modernes, FLSH, UCAD, Dakar.

ERIC Jolly, 2015, « La tradition orale » en images : genèse de deux emblèmes culturels dogon » *Actes de communication sur le thème Métamorphoses de l'oralité entre écrit et image* ; Karthala ; Paris.

GARNIER, Xavier, 2018, « De la surface cartographique à la surface littéraire. Pour une énergétique du texte littéraire » In : *Cartographier : Regards croisés sur les pratiques littéraires et philosophiques contemporaines* [en ligne]. Bruxelles : Presses de l'Université Saint-Louis.

GUÈYE Tène Youssef, 1981, *Aspect de littérature Pulaar en Afrique Occidentale, suivi de : Quelques aspects de sud mauritanien* ; Imprimerie nouvelle ; Nouakchott.

KENNETH Writhe, 1987, *L'Esprit nomade*, Grasset, Paris.

Lorin, Marie, 2015, « La poésie orale peule des pêcheurs de la vallée du Fleuve Sénégal (Pékâne) : approche géopoétique », *Thèse en Cotutelle Inalco et Ucad*.

NDIAYE Oumar Djiby, 2015, *Le pékâne : poésie épique des pêcheurs peuls*, Harmattan, Paris.

SALL, Mamadou Youry (Dir), SOW Ibrahima, MBODJI Boubou, 2020, *Pennda Sàr de Dawle, la princesse du monde des eaux*, Baa-joordo Edition, Dakar.

MANDEL Jean-Jacques, « La légende du fleuve Sénégal », 2022, *la rédaction Monafrique*, sur <https://mondafrique.com/a-la-une/la-magie-du-fleuve-senegal/>. (consulté le 20 janvier 2023, 18 : 22 :14)

SAKHO Check, 2016, « Diffusion de la Littérature orale par la radio, la télévision et le numérique » in *Littératures en langues africaines Production*, Karthala, Paris, p.49-56.

SAKHO Cheick et DIOP Hamet Maimouna, 2021, « La poétique de la résilience culturelle dans *Sur la berge du fleuve Doué* d'Amadou Hamé Niang » in *Éthiopiennes* n°107- second semestre.

SAM Mamadou, 1995-1996, Le traitement des formes de la littérature Pulaar à travers les compositions de Baba Maal, Mémoire de Maîtrise, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

SARR Samba, 2020, « la vie de son ancêtre : Penda Sarr de Ngaolé la fille des eaux » *Exposition de Saint-Louis* Juin.

Siganos, André, 1999, *Mythe et écriture la nostalgie de l'archaïque*, PUF, Paris.

SOW, Ibrahima, 1982, « Le monde des *Subalbe* », in *Bulletin de l'IFAN*, T. 44, série B, nos 3-4, p. 237-320.

SY Amadou Abel, 1978, *Seul contre tous : deux récits épiques des pêcheurs du Fouta Toro, Ségou Bali, Balla Diérel chantés par Guélaye Fall*, NEA, Dakar/ Abidjan.

SY Harouna, 2017, *L'esthétique sociales des pulaar : socioanalyse d'un groupe ethnolinguistique*, L'Harmattan, Dakar, Sénégal.

WANE, Ibrahima, 2013-2014, « Chanson populaire et conscience politique au Sénégal : l'art de penser la nation », *Thèse de doctorat d'État*, Département de Lettres modernes, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.

- 2005, « Néo-oralité et chanson peule » in *Études littéraires africaines, Littérature peule Numéro 19*, , URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041399ar> consulté le vendredi 30 juin 2023, 11 :35 :14

Discographie

MAAL Baaba, 1990, Maayo wadi ndiyam. In : Taara.

- Fiifiire Lao, 1998, In Momad Soul.
- Hommage à Guéllaye, 1995, In : Sunugal,.
- Ngawle *Nenaam*, 2013, In : Lella olel (Souvenir 3).
- Fleuve Sénégal, 2020, C'est la vie (Souvenir 5).
- Bayal, Subalbé, 2013, In : Souvenir 2.

Baaba Maal, Maali Sadio. Vidéo disponible sur YouTube sous : www.youtube.com/watch?v=qXC2k_XAavg. (Consulté : le lundi 15 août 2022, 15 :40 :28)

Baaba Maal(Sénégal), Dimi Mint Abba (Mauritanie), Fodé Kouyaté (Guinée), Mah Kouyaté (Mali) e Abdou Guité Seck (Sénégal), 2013, O.M.V.S, vidéo disponible sur YouTube sous : www.youtube.com/watch?v=M_LF-yMf81o. (Consulté : le samedi 13 août 2022, 18 :25 :28)